

AU BURKINA FASO

FONIO : LA FILIERE SE CONCERTE



En 4 ans, les revenus des transformatrices ont augmenté en moyenne de 25 % grâce à la vente de produits à base de fonio prêts à l'emploi.

Dans le cadre d'un projet porté par :



APROSSA –
Afrique Verte Burkina Faso



Artisans du Monde

Satisfaire la demande de plats locaux faciles à préparer

Denrée très appréciée au plan culinaire et diététique, le fonio est une céréale cultivée en Afrique de l'Ouest depuis des siècles. Il présente l'intérêt d'arriver à maturité avant les autres céréales, en août/septembre, quand les greniers sont vides. Le Burkina Faso en a produit environ 30 000 tonnes en 2012. Mais l'urbanisation croissante en Afrique de l'Ouest a un fort impact sur les modes de consommation. Le fonio brut étant très long à préparer (pilage laborieux, lavage minutieux, séchage, cuisson longue), les consommateurs urbains lui préfèrent les produits céréaliers importés moins chers et surtout faciles à préparer (riz, blé et ses produits dérivés : pâtes, semoules)¹.

¹ Le fonio ne représente que 10 kilos sur les 220 kilos de consommation annuelle de céréales au Burkina Faso (Etude sur la dynamique de consommation alimentaire au Burkina Faso, 2010)

Actuellement, on estime que seul le quart de la production de fonio est transformée et vendue sur les marchés urbains. La qualité du fonio transformé est assez variable (risque de présence de sable notamment) et les emballages peu attrayants.

APROSSA (Afrique verte - Burkina Faso) accompagne la réorganisation de la filière fonio en s'appuyant sur un partenariat avec Artisans du monde. La dimension internationale (Nord-Sud) représente une part marginale des activités commerciales liées au fonio mais sert de levier à l'amélioration de la qualité du fonio prêt à l'emploi. Le commerce équitable est ici d'abord Sud-Sud avec l'objectif de rendre le fonio accessible aux burkinabés (qualité, prix abordable, quantité suffisante).

La concertation pour identifier collectivement les obstacles

La mise en relation des trois principaux maillons de la filière (producteurs, transformateurs et commerçants) constitue l'élément innovant de ce projet. Le travail en synergie et le partage équitable des revenus contribuent à l'amélioration de la qualité du fonio et à la conquête de nouveaux débouchés.

Via la concertation, les acteurs ont identifié collectivement les contraintes qui pesaient sur l'attractivité du fonio et ont apporté des réponses à travers :

- la vulgarisation simultanée de plusieurs paquets technologiques avec un service d'appui-conseil : diffusion de semences améliorées (en particulier la semence de fonio CVF109), pratiques agroécologiques, utilisation de bâches², etc. ;
- la reconnaissance et la formalisation d'un maillon de pré-transformation constitué par les femmes des producteurs ;
- un packaging adapté aux consommateurs urbains ;
- une stratégie commerciale multicanal.

Le résultat est un système d'acteurs cohérent et fonctionnel qui suit une logique de marché et de partage équitable avec à la clef : un accroissement des revenus des acteurs, une amélioration tant qualitative que quantitative du produit fini et des gains de parts de marché à Ouagadougou et à Bobo Dioulasso.

La filière fonio redécoule au Burkina Faso

Alors que la production de fonio était sur une pente descendante, la filière reprend de l'importance depuis quelques années :

	2010	2011	2012	2013	Variation 2010-2013	Prévision 2014
Production de fonio tonnes	26 101	27 102	30 140	31 346	+ 20 %	32 500

Tableau : Résultats des campagnes agricoles fonio au Burkina-Faso (Source : Philippe Ki, Aprossa)

² Producteurs et transformatrices ont adopté un procédé commun, basé sur l'utilisation systématique de bâches, en vue d'améliorer la qualité de leur produit en éliminant les impuretés liées aux activités de récolte et post-récolte (sable, poussière, mauvaises herbes, etc.).

Environ un quart de la production totale de fonio est aujourd’hui vendue sous forme de fonio précuit prêt à l’emploi, avec une tendance à la hausse :

	2010	2011	2012	2013	Variation 2010-2013	Prévision 2014
Ventes de fonio prêt à l’emploi						
millions de FCFA ³	6 525	6 775	7 535	7 837	+ 20 %	9 750
millions d’euros	9,9	10,3	11,5	11,9		14,9

Tableau : Résultats des ventes du fonio prêt à l’emploi au Burkina-Faso (Source : Philippe Ki, Aprossa)

La chaîne de valeurs s’organise comme suit :

- les producteurs vendent le fonio non décortiqué (fonio paddy) aux pileuses 350 FCFA le kilo ;
- les pileuses cèdent le fonio pilé (cru et non lavé) aux transformatrices pour 600 FCFA ;
- les transformatrices commercialisent le fonio prêt à l’emploi (lavé, précuit ou non, séché, emballé) pour environ 1 000 FCFA le kilo.

Les ventes sont passées de 9,9 millions d’euros en 2010 à 11,9 millions d’euros en 2013, assurant des augmentations de revenus à tous les maillons.

Le travail des pileuses (généralement les femmes des foniculteurs) est désormais rémunéré. Par ailleurs, une évaluation externe du programme en 2012⁴ révèle que : « les revenus des transformatrices ont augmenté en moyenne de 25 % sur les 4 dernières années, ce qui a un impact réel sur la réduction de la pauvreté, sur les débouchés des producteurs céréaliers et sur l’approvisionnement des consommateurs urbains en produits nationaux de qualité ».

Une offre diversifiée et des formats adaptés

En plus du facteur qualité⁵, ce succès a été possible grâce à la diversité des produits proposés :

- le fonio cru (lavé, séché et emballé sans pré-cuisson) sert principalement à la préparation de couscous et de bouillie pour enfants. Il représente 50 % des ventes ;
- le fonio précuit (lavé, précuit à la vapeur, séché et emballé) sert à préparer du couscous et du djouka quand il est mélangé à l’arachide pilée. Il représente 30 % des ventes ;
- enfin, la farine de fonio cru sert à préparer du tô (pâte), des crêpes, des gâteaux, du pain et des boissons instantanées. Elle représente 20 % des ventes.

Ces produits existent en formats et tailles variables : sachets de 500 grammes, de 1 kilo et de 5 kilos. Ils sont aussi disponibles en vrac en sacs de 10, 25 et 50 kilos.

³ 1 million de FCFA équivaut à environ 1 524 euros.

⁴ Evaluation CE FOOD, janvier 2012, mentionnée dans le *rapport d’activités* d’Afrique Verte International de 2012.

⁵ La qualité ne concerne pas seulement l’aspect visuel et organoleptique des produits mais elle fait aussi l’objet des contrôles de qualité sanitaire et nutritive par des laboratoires agréés.

Les réseaux de distribution se structurent

Selon les unités de transformation et les périodes de l'année, la commercialisation s'organise de plusieurs façons :

- la vente aux grossistes et aux boutiques est le mode ordinaire de commercialisation par les transformatrices. Grâce à l'accompagnement d'APROSSA, les transformatrices ont identifié de nouveaux points de ventes et ont formalisé des accords de commercialisation (contrats et ententes de dépôt-vente) ;
- les ventes directes par les transformatrices se font lors d'évènements commerciaux, foires, bourses céréalières, etc. Ce mode de commercialisation vise la promotion des produits finis auprès du grand public. Les transformatrices organisent des séances de dégustation pour se créer des contacts et, quelques fois, signer des contrats de livraison de fonio prêt à l'emploi ;
- les transformatrices vendent parfois directement dans l'unité de transformation. Ce mode de commercialisation est privilégié lorsque la matière première se fait rare et que le niveau de production baisse ;
- les ventes groupées au niveau de la filière sont plutôt rares. Les unités de transformation utilisent toutefois ce mode de commercialisation lors de commandes spécifiques, il s'agit notamment :
 - d'une grande quantité à écouler avec des échéances courtes de livraison dépassant la capacité de production d'une seule unité de transformation ;
 - d'une commande dans le cadre du commerce équitable. Cette commande est exécutée collectivement par plusieurs unités de transformation à des fins pédagogiques (organisation du travail collectif, hygiène et qualité).

Cette diversité des circuits a pour le moment assuré des débouchés pour la production burkinabé de fonio que le programme a dynamisé. Toutefois, le prix du fonio prêt à l'emploi (1 000 FCFA le kilo environ) représente 2 à 3 fois celui du riz et une étude réalisée pour Afrique Verte⁶ conclut à une relative saturation du marché.

Pour réduire le prix de vente, la vente directe et la mécanisation de certaines étapes de la transformation⁷ doivent être privilégiées. Parallèlement, les actions de promotion de la consommation de fonio se poursuivent et les transformatrices ont intérêt à développer les liens avec la restauration collective (moins de 15 % des restaurants proposent du fonio) pour atteindre une nouvelle clientèle : la vente en vrac aux restaurateurs abaisse le prix du fonio et sa mise au menu d'un restaurant peut faire redécouvrir le goût du fonio à des consommateurs qui s'en étaient éloignés. Les transformatrices ont ainsi passé des contrats avec 45 restaurants sur 2011-2014.

De la production à la commercialisation, la filière s'organise

Les acteurs centraux sont les producteurs, les pileuses et les transformatrices.

Les 300 producteurs soutenus par APROSSA sont chargés de l'augmentation des volumes de fonio selon les pratiques d'agriculture raisonnée et d'agroécologie et les pileuses donnent une valeur ajoutée au fonio par une première transformation (battage, vannage, pillage, lavage) de qualité.

⁶ *Plan de développement commercial du fonio dans la région des Hauts Bassins au Burkina*, 2011

⁷ Le Cirad a mis au moins plusieurs machines, voir la fiche innovation *Modernisation des opérations post-récoltes du fonio*, 2013.

Autrefois non prises en compte comme actrices de la filière, 100 pileuses perçoivent maintenant un revenu et sont par ailleurs associées aux prises de décision (contractualisation, démarche qualité, certification, etc.).

400 transformatrices sont liées aux producteurs par des contrats d'achat du fonio. Plus proches et plus réceptives aux besoins des consommateurs, les transformatrices diversifient le fonio et en proposent des utilisations simples. Elles commercialisent les produits transformés par les canaux et réseaux mis en place dans les centres urbains (points de dépôt et de vente, grossistes, boutiques, etc.). Elles font partie du Réseau des transformatrices de céréales du Faso (RTCF) qui fédère plus de 2 000 femmes dans les régions de Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Banfora travaillant, en plus du fonio, à la transformation du riz, du maïs, du sorgho, et du mil.

APROSSA est chargé du suivi et de l'accompagnement des unités de transformation et apporte une réflexion sur les questions de valorisation de céréales locales pour atteindre la souveraineté alimentaire.

Grâce au savoir-faire du partenaire Artisans du Monde, la formation sur les principes du commerce équitable améliore la répartition des revenus au sein de la filière pour permettre à chacun de vivre dignement de ses revenus et ainsi un développement pérenne de la filière.

Points forts	Freins
<ul style="list-style-type: none"> Fonio prêt à l'emploi prisé par les urbains Effet de levier du commerce équitable nord-sud sur la qualité Dialogue constructif entre les 3 maillons de la filière et partage équitable des revenus 	<ul style="list-style-type: none"> Pas de soutien de la filière fonio par les pouvoirs publics et détaxe des importations de riz Difficulté des opérations post-récoltes

Pour creuser le sujet :

Témoignage, *La filière fonio a de l'avenir au Burkina Faso, entretien avec Philippe Ki*, 2013

Film, *Les sahéliennes peuvent nourrir le Sahel*, 2006

Fiche projet, *Appui à la filière fonio au Burkina Faso*, 2010

Information, *Burkina Faso : un fonio équitable et local*, 2013

Information, *Les transformatrices de céréales du Faso en réseau*, 2012

Fiche expérience, *Modernisation des opérations post-récoltes du fonio*, 2013

Découvrez d'autres témoignages et fiches innovations sur la promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest sur alimenterre.org, ou retrouvez-nous sur cfsi.asso.fr

CONTACTS

I PORTEUR DU PROJET

Aprossa - Afrique verte Burkina Faso, Philippe Ki : [afrique.verte \[at\] gmail.com](mailto:afrique.verte@gmail.com)

I PARTENAIRE

Artisans du Monde, Thierry Gallerand : [t.gallerand \[at\] artisansdumonde.org](mailto:t.gallerand@artisansdumonde.org)

I AUTEUR

Hélène Basquin © CFSI

I PHOTOS

© APROSSA

I DATE DE PUBLICATION

mai 2014

Ce projet a bénéficié de financements de la Fondation de France et de la Fondation L'OCCITANE dans le cadre du programme « *Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest* » (PAFAO, appel 2010 et 2013) : voir la fiche des projets [2010](#) et [2013](#).

Le programme de Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est porté par la Fondation de France et le CFSI. Il bénéficie de la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous égide de la Fondation de France), de la Fondation Ensemble, de la Fondation L'OCCITANE et de l'Agence Française de Développement. La SEED Foundation et la Fondation Un monde par tous participent également au volet capitalisation du programme.



FONDATION JM. BRUNEAU

Sous l'égide de la Fondation de France

